

LE PIN & LE BAMBOU



D'après La Femme Fontaine, illettrée grivoise du XVIIe siècle.

Le pin un jour dit au bambou :
— Si Pygmalion vous voyait si lisse et parfait,
Ne vous sachant point creux, séduit par vos atouts,
Il vous choisirait d'office pour sculpter son jouet.
J'imagine votre honte et sa déconvenue,
La découpe mettant votre cœur vide à nu.
Souffrez donc que les artisans
Dans mon tronc parfumé trouvent plus belle affaire,
Tailler des pipes et godemichés exigeant
Ce qu'il faut par ma sève irriguée de matière.
Le bambou répondit alors avec aplomb :
— Vous semblez cher ami me prendre pour un con,
Mais des cons je connais l'intime,
Pour avoir maintes fois caressé leurs parois.
Autant de vits paradent dans mon tube en prime ;
Nous ne sommes, j'en conviens, point du même bois.
Quand en Hermaphrodite je me plie aux usages,
On doit vous bricoler vers des formes moins sages,
Et les ratages bandent mou.
Même si, bien traité, le pin devient la pine,
Je suis déjà prêt à l'emploi, foi de bambou :
Dur comme vous mon lapin, ou chaude lapine.
J'ai touché sous l'écorce un esprit qui se vexe,
Enviant ma nature qui fait jouir les deux sexes !